

Le rôle des femmes dans la Résistance

Résumé de la conférence de Christine Antier*

Cercle Historique du Chesnay-Rocquencourt

16 novembre 2023



Quel héritage garde-t-on de la Résistance au féminin ?

Leur place n'a été reconnue que tardivement dans l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale, l'accent ayant été mis sur l'héroïsme masculin. Depuis les historiens se penchent sur la résistance au quotidien loin des luttes armées pour que leur rôle et leur engagement volontaire émergent.

Ces femmes, qui ont refusé l'inacceptable, l'humiliation de la défaite, restées en silence au lendemain de la guerre ont des parcours d'une grande diversité de milieu social, d'âge, de provenance géographique, d'opinion politique et de religion.

Ces pionnières non résignées, comme les hommes ont dû inventer la Résistance, elles ont transformé le refus de la défaite en action et ont défié la soldatesque allemande malgré les multiples risques.

Les actes spontanés de Résistance vont faire sentir à l'occupant qu'il est en territoire hostile, cette nébuleuse aux contours flous va mois après mois se préciser :

Résister avant tout c'est lutter contre la propagande idéologique haineuse, informer en distribuant des papillons, des tracts, en diffusant la presse clandestine.

Apporter de l'aide aux prisonniers, aux réfugiés et aux pourchassés, pour passer la ligne de démarcation ou leur permettre de gagner la Suisse.

Cacher, ravitailler, héberger et convoier les aviateurs alliés pour les évacuer vers l'Espagne, Gibraltar ou le Portugal pour rejoindre Londres.

Fabriquer des faux papiers d'identité, des faux timbres, des tickets de rationnement.

Renseigner en tant qu'agent de liaison sur les mouvements de troupes allemandes, sur les plans du Mur de l'Atlantique, les bases navales maritimes de Cherbourg, de Brest ou des usines Renault aux mains des nazis ... ces renseignements partant par Lysander jusqu'à Londres.

Opératrice, téléphoniste au service du Corps féminin des transmissions en lien avec le SOE et le CCRA.

Les Rochambelles ambulancières-infirmières, les infirmières du maquis du Vercors ...

Nous pouvons citer des femmes à la tête de mouvements de Résistance comme la Belge Andrée de Jongh pour la Ligne d'évasion Comète, Berthy Albrecht pour le mouvement Combat et Marie-Madeleine Fourcade pour le réseau Alliance.

Qui dit lutte clandestine dit arrestation, interrogatoire par la Gestapo, emprisonnement et déportation en wagons à bestiaux jusqu'au camp des femmes de Ravensbrück à 80 km de Berlin et ses Kommandos. Souvent NN (Nuit et Brouillard) ces déportées vont travailler pour le III^{ème} Reich où la déshumanisation et la mort sont en marche. Ce camp a vu de grandes dames de la Résistance comme Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion, Jacqueline Marié-Fleury, Lily de Gerlache de Gomery, Denise Jacob-Vernay, Marie-Claude Vaillant-Couturier,

Anise Postel-Vinay, Marie-Jo Chombart de Lawe, Jacqueline Pardon, Béatrix de Toulouse-Lautrec et tant d'autres.....

			
Geneviève de Gaulle	Germaine Tillion	Jacqueline Marié-Fleury	Lily de Gerlache de Gomery
			
Denise Jacob-Vernay	Marie-C. Vaillant-Couturier	Anise Postel-Vinay	M-J Chombart de Lawe
			
	Jacqueline Pardon	Béatrix de Toulouse-Lautrec	

Christine Antier

* Secrétaire Générale Adjointe de la Société des Familles et Amis des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance - Membre du Jury national du Concours de la Résistance et de la Déportation.
